

Mes amis homéopathes se pensent supérieurs

Question :

J'ai beaucoup d'amis qui préfèrent se consacrer à l'homéopathie. Ils trouvent que c'est supérieur à la médecine allopathique. J'ai longtemps été d'accord avec eux car selon moi toute médecine est magique, que ce soit un remède pharmaceutique ou une capsule à base d'herbe. Or j'ai réalisé récemment que je perçois que les homéopathes se pensent plus « allumés » ou plus évolués que les allopathes. Cela m'ennuie et me dérange. Je me rends compte que je suis concerné par ce jugement, qu'il s'agit de moi et non d'eux puisque c'est moi qui se préoccupe de ce qu'ils pensent. Comment résoudre cela ?

Réponse :

D'abord, il est important de reconnaître que « toute médecine est magie », cela réitère le principe central *d'Un Cours en Miracles* qu'il n'y a pas de hiérarchie d'illusions. Les deux formes de médecine sont magiques dans la mesure où elles sont utilisées pour corriger les conditions du corps, qu'elles soient de nature psychologique ou physique. Se sentir ennuyé ou dérangé par quelqu'un qui revendique le droit à la supériorité reflète habituellement une projection de culpabilité et de mépris envers soi-même, à cause d'une attitude similaire en soi. Jésus indique à la leçon 134 : « *Quand tu sens que tu es tenté d'accuser quelqu'un de péché sous quelque forme que ce soit, ne permets pas à ton esprit de s'attarder sur ce que tu penses qu'il a fait, car c'est une tromperie de soi. Demande plutôt : « Est-ce que je m'accuserais d'avoir fait cela ? »* » (Leçon PI.134.9)

Cela a simplement à voir avec le *contenu*, non avec la *forme*. Autrement dit, vous pourriez vous demander : « Qu'est-ce qu'ils font qui me dérangent à ce point ? » Essayer de voir ce que signifie leur sentiment de supériorité et ce que cela déclenche en vous. Peu importe ce que c'est, vous pourriez vous accuser de faire la même chose, mais très probablement sous une forme différente. Si rien ne remonte à la surface, c'est OK. Sachez seulement que ce qui vous dérange dans leur attitude vient de quelque chose en vous que vous jugez laid ou haineux, quelque chose dont vous avez honte et que vous souhaitez garder caché, donc une chose impardonnable. Il est important de vous concentrer sur le jugement que vous faites sur les autres, de vous rendre compte que le problème est là, et non dans leur comportement. Vous ne seriez pas dérangé par ce qui se passe si vous n'aviez pas déjà choisi contre l'amour dans votre esprit, puis de vous juger pour cela.

Essayez d'accepter que choisir d'ego est seulement une erreur, et que les erreurs ont besoin de correction, non de condamnation. Si jamais vous êtes incapable d'identifier le « péché » spécifique en vous, ce que vous détestez et projetez sur les autres, vous pouvez encore changer votre esprit lorsque vous en faites l'interprétation en demandant à Jésus de vous aider. Vous verrez avec lui que le péché et la culpabilité ne sont rien de plus que des jouets que les enfants vont ranger un jour à jamais (**T.29.IX.5**). Ensuite, vous pourrez voir les choses à travers ses yeux aimants, et constater qu'il n'y a pas de raison de juger, seulement une cause pour avoir de la compassion lorsque vous reconnaissez que vos intérêts sont les mêmes pour chacun dans le monde. Enfin, il se pourrait que vous ayez aussi de la reconnaissance pour cette occasion qui s'est présentée et qui vous permet de vous occuper de la culpabilité qui serait restée dissimulée si vous n'aviez pas été prêt à assumer la responsabilité de vos perceptions.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1372